



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe et CAFEP-CAPES

Section : langues régionales : breton

Session 2024

Rapport de jury présenté par :
Stefan MOAL, président, et par l'ensemble des membres du jury.

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Taolenn / Table des matières

Introduction générale.....	2
Données générales sur les concours.....	2
Composition du jury.....	2
Résultats, chiffres généraux.....	3
Détails sur l'épreuve écrite de breton.....	3
Épreuve écrite disciplinaire portant sur la langue régionale.....	3
Détails sur les épreuves écrites optionnelles.....	4
Épreuves orales.....	4
Digoradur / Introduction.....	5
Izili ar juri / Composition du jury.....	5
Disoc'hoù, sifroù dre vras / Résultats, chiffres généraux.....	6
Amrouenn vrezhonek dre skrid, dre ar munud.....	6
Amrouenn vrezhonek dre skrid ha pleustrek diwar-benn ar yezh evel diskiblezh.....	6
Amrouennoù eil danvez dre skrid, dre ar munud.....	7
Amrouennoù dre gomz / Épreuves orales.....	7
Amrouennoù degemeradusted, dre skrid / Épreuves écrites d'admissibilité.....	8
Amrouenn vrezhonek dre skrid / Épreuve écrite disciplinaire.....	8
Lodenn an displegadenn / Partie Composition.....	8
Lodenn an treiñ / Partie traduction.....	10
Amrouenn vrezhonek dre skrid ha pleustrek diwar-benn ar yezh evel diskiblezh	
Épreuve écrite disciplinaire appliquée portant sur la langue régionale	14
Épreuves optionnelles	16
Saozneg / Anglais.....	16
Galleg / Lettres modernes.....	16
Istor-Geografiezh / Histoire-Géographie	17
Amrouennoù degemer, dre gomz / Épreuves orales d'admission.....	18
Amrouenn ar gentel / Épreuve de leçon.....	18
Amrouenn an diviz / Épreuve d'entretien.....	24

Introduction

Données générales sur les concours

Le jury adresse toutes ses félicitations à celles et ceux qui ont montré la détermination et l'énergie nécessaires à la passation des épreuves, et davantage encore à celles et ceux qui ont été admissibles, puis admis et admises : deux hommes pour le Cafep et deux femmes pour le Capes. Le président remercie chaleureusement les membres du jury ainsi que toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement du Capes-Cafep de breton : au ministère, chez Exatech, au rectorat de Rennes et à l'université Rennes 2. Il remercie également les collègues qui président les jurys de Capes-Cafep des disciplines optionnelles, et qui ont bien voulu transmettre leurs avis et barèmes de notation aux membres de notre jury chargés respectivement desdites disciplines.

Quelques préconisations seront ici rappelées avant d'entrer dans le détail des épreuves. Maîtriser le cadre et les attendus des épreuves des concours (cf. Arrêté du 25 janvier 2021 : JORF n°0025 du 29 janvier 2021) demeure un prérequis indispensable. De même, il est incontournable de travailler le programme axé sur des notions et appuyé sur des œuvres, en regard avec la langue, la littérature et la culture bretonnes qu'il s'agira de transmettre en classe. Dans une perspective professionnelle, on ne peut non plus se passer de maîtriser les cadres de l'enseignement du/en breton en collège et lycée. Enfin, toutes les épreuves, aussi bien écrites qu'orales, exigent une expression claire, ordonnée et argumentée, ainsi qu'une très bonne maîtrise du breton et du français.

Le président encourage les futurs candidates et candidats à consulter en ligne le programme 2025 qui, comme l'an dernier et conformément aux attendus ministériels, comporte un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée), avec renouvellement du thème tous les deux ans et renouvellement des axes par moitié chaque année. Ce programme comporte par ailleurs des éléments en lien avec l'institution d'un programme d'enseignement de spécialité en lycée dont il s'inspire en partie.

Le présent rapport du jury propose des réflexions et conseils sur chaque partie du concours de la session 2024, ainsi que les sujets d'admission. Le président remercie vivement les membres du jury qui ont rédigé les différentes parties du rapport.

Composition du jury

Le jury était composé cette année de 15 personnes, dont 8 femmes et 7 hommes : six spécialistes de langue, littérature et culture bretonnes et de l'enseignement du/en breton ; deux spécialistes de chacune des quatre disciplines optionnelles, à savoir les lettres modernes, l'histoire-géographie, l'anglais, les mathématiques ; enfin, un personnel administratif choisi en raison de son expérience en matière de gestion des Ressources Humaines. Il s'agit d'enseignants-chercheurs, d'enseignantes du second degré et d'un secrétaire général adjoint d'Académie. Les noms et fonctions des membres du jury sont disponibles en ligne sur le site du Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Les copies sont corrigées de manière dématérialisée sur une plateforme sécurisée du Ministère, et font l'objet d'une double correction : correction par binômes puis harmonisation des notes, avant validation. Les barèmes des épreuves font l'objet de discussion au sein du jury. A l'oral, deux commissions de trois personnes ont procédé à l'examen des candidats.

Résultats, chiffres généraux

En 2024, 10 candidats étaient inscrits au Capes externe de breton – pour 2 postes – et 11 au Cafep de breton – pour 2 postes également – soit 21 candidats inscrits en tout (contre 18 en 2023, 17 en 2022, 21 en 2021, 24 en 2020 et 26 en 2019). Cependant, aux épreuves écrites d’admissibilité, seuls 4 candidats ont composé pour le Capes et 5 pour le Cafep (donc 9 en tout, comme en 2023, contre 8 candidats en 2022, 11 en 2021, 12 en 2020 et 15 en 2019). Notons qu’un candidat n’a pas composé dans sa matière optionnelle et a, de ce fait, été éliminé.

La baisse du nombre d’inscrits et celle du nombre effectif de candidats à passer les épreuves, qui s’étaient accentuées en 2022, année de réforme des concours, s’est stabilisée en 2023 mais elle n’est toujours pas réellement enrayerée en 2024 si l’on tient compte des seuls candidats qui composent effectivement. Les années de naissance des candidats ayant composé au Capes s’échelonnaient de 1971 à 1991. Quant aux années de naissance des candidats ayant composé au Cafep, elles s’échelonnaient de 1981 à 2000, soit un différentiel de neuf années entre les fourchettes d’âges des deux concours. Sur les 21 candidats inscrits, seuls 2 candidats, inscrits pour le Capes, n’étaient pas de l’académie de Rennes mais de celle de Lille, cependant ils ou elles n’ont pas composé. Contrairement à 2022 et 2023, où hélas un poste avait été à chaque fois perdu, faute de candidats d’un niveau suffisamment élevé soit au Capes soit au Cafep, en cette année 2024 les quatre postes offerts ont pu être pourvus.

Concernant le sexe des candidates et candidats, on remarque en 2024 un contraste assez fort entre les deux concours :

- Au Capes, 7 femmes étaient inscrites, et 3 hommes ; 3 femmes ont composé, et 1 homme ; enfin, les 2 admises – sur 2 admissibles – étaient des femmes.
- Au Cafep, 3 femmes étaient inscrites, dont aucune n’a composé ; les 2 admis sont donc à trouver parmi les 8 hommes inscrits, dont 5 ont composé (4 admissibles).

Détails sur l’épreuve écrite de breton

L’épreuve écrite de breton (composition et traduction) compte pour un coefficient 1 dans le concours. Elle présente en 2024 une moyenne de 9,48/20 pour le Capes et de 10,88/20 pour le Cafep. Les notes vont de 7,5/20 à 15,01/20 pour le Cafep, mais de 5,34/20 à 13,59/20 pour le Capes. La moyenne entre les deux admissibles est de 12,94/20 pour le Capes. Elle est de 10,69/20 entre les quatre admissibles au Cafep.

Épreuve écrite disciplinaire appliquée portant sur la langue régionale

Cette épreuve compte un coefficient plus élevé (coef. 2) que les deux autres épreuves écrites. Elle présente en 2024 les résultats suivant :

- Moyenne des présents au Capes : 8,32/20.
- Moyenne des deux admissibles au Capes : 12/20.
- Moyenne des présents au Cafep : 9,76/20.
- Moyenne des quatre admissibles au Cafep : 10,19/20.

Les notes vont de 7,63/20 à 14/20 pour le Cafep, mais de 2/20 à 12,25/20 pour le Capes. Des notes aussi basses témoignent peut-être d’une moindre maîtrise de l’exercice, mais sans doute aussi d’un intérêt pas suffisamment approfondi dans les attendus du métier d’enseignant. On constate des difficultés à organiser sa pensée à ce sujet et à l’exprimer dans une langue correcte.

Détails sur les épreuves écrites optionnelles

Le Capes-Cafep de breton, depuis sa session inaugurale de 1986, reste un concours bivalent, malgré de nombreux appels de la 73^e section du Conseil National des Universités, et de divers membres des jurys successifs, à l'aligner sur le modèle du Capes-Cafep de corse qui, lui, est monovalent. Si les épreuves de breton portent bien sur la langue, la littérature, la civilisation, la pédagogie bilingue, il y a aussi obligation de passer une épreuve d'une autre discipline comptant pour un coefficient 1, « au choix » (anglais, histoire-géographie, lettres modernes ou mathématiques), épreuve de haut niveau puisqu'il s'agit d'une des épreuves des Capes-Cafep susnommés. Il faut donc envisager des candidats qui, outre le programme de breton, doivent assimiler intégralement, par exemple, le programme d'anglais ou de mathématiques, et dont on attend qu'ils aient les mêmes connaissances et compétences que celles de leurs camarades anglicistes ou mathématiciens. Année après année, on assiste donc de la part des candidats à une sélection de leur option plus ou moins par défaut.

Bien que la palme de la difficulté revienne sans doute à l'histoire-géographie – où l'on doit travailler l'intégralité du programme de ce Capes sans savoir à l'avance si l'on passera une épreuve de géographie ou d'histoire – c'est malgré tout cette double discipline qui a « attiré » le plus de candidats en cette année 2024. Les cinq candidats au Cafep ayant composé avaient choisi cette option, quant aux quatre candidats ayant composé au Capes, ils se répartissaient entre les quatre options. Comme à l'accoutumée, parmi les admissibles, aucun candidat n'avait composé en mathématiques. On note de très importants écarts de connaissances et de compétences entre candidats dans l'élaboration de ces compositions en histoire-géographie, où les notes vont de 3/20 à 13/20 au Cafep.

- Moyenne en discipline optionnelle des présents au Capes : 7/20 en histoire-géographie.
- Moyenne en discipline optionnelle des présents au Cafep : 9/20.

Épreuves orales

À l'issue des épreuves écrites, le jury n'a pu que constater à nouveau la faible participation effective aux deux concours (moins de la moitié des inscrits) et le niveau trop bas de certains candidats au Capes à la fois en breton, en didactique du breton et en discipline optionnelle. Le jury a fixé la barre d'admissibilité à 10/20 au Capes et à 08/20 au Cafep, ce qui a permis de sélectionner quatre candidats au Cafep et seulement deux candidates au Capes pour les épreuves d'admission. Heureusement, ces deux candidates pour deux postes se sont révélées d'un niveau tout à fait satisfaisant, par la suite, à ces épreuves orales qui se sont déroulées à l'université Rennes 2, sur le campus de Villejean.

L'épreuve bilingue de leçon est celle qui a le plus de poids dans le concours puisqu'elle compte pour un coefficient 5. Elle a donné lieu à des prestations que le jury a évaluées entre 15,5/20 et 16,5/20 au Capes, mais de 5,5/20 à 16/20 au Cafep. Les candidats s'étaient donc visiblement plutôt bien préparés à l'exercice.

L'épreuve d'entretien en français avec le jury, à coefficient 3, a un poids plus important que n'importe quelle épreuve écrite du concours, trois fois plus important que l'épreuve de composition-traduction en breton ou que l'épreuve de discipline optionnelle. Cette épreuve a donné lieu en 2024 à des notes homogènes de 14/20 à 16/20 au Capes, mais extrêmement disparates au Cafep : de 0/20 à la note parfaite de 20/20.

Digoradur / Introduction

An trede bloaz e oa d'ar genstrivadeg he stumm nevez bezañ lakaet da dalvezout, an trede bloaz ivez ma ranke an dud war ar renk bezañ tapet ur Master 2, dre ret, pe da vihanañ bezañ enskrivet en unan. Reiñ a ran ivez ma gwellañ gourc'hemenoù d'ar re o deus bet kalon ha nerzh da brientiñ ha da dremen an amprouennoù, ha muioc'h c'hoazh d'ar re a zo bet degemerabl, ha d'ar re a zo bet degemeret. Ha kalon d'ar re all, ur wech all e teuint a-benn, emichañs !

Trugarekaat a ran a-greiz kalon izili ar juri hag an holl dud o deus kemeret perzh evit kas da benn ar C'hapes-Cafep brezhoneg betek penn, er ministrerezh, er gompagnunezh Viatique, e rektorelezh Roazhon hag e skol-veur Roazhon 2. Trugarez ivez da brezidant.ez.ed ar jurioù Capes-Cafep evit an danvezioù-dibab hag o deus kaset o soñjoù hag o skeulioù notenniñ da izili eus hor juri-ni.

Evel bep bloaz e ranker degas da soñj : a) ez eo ret anavezout mat-kaer ar pezh emañ ar juri engortoz ha framm nevez an amprouennoù (*Arrêté* ar 25 a viz Genver 2021 : JORF n°0025 an 29 a viz Genver 2021). Diouzh ar ret n'eus ket a remed : labourat a ranker diwar ar programm, an naouturioù hag an oberennoù a zo ennañ, kement ha diskouez penaos e vo graet skol da skolajidi ha liseidi da-c'houde war-dro al lennegezh vrezhonek ha sevenadur Breizh. Evit mont da gelenner pe da gelenner, ne c'heller ket tremen hep gouzout ervat penaos eo frammet ar c'helenn (e) brezhoneg er skoloù hag el liseoù. Koulz dre skrid ha koulz dre gomz ez eo rekis skrivañ ha komz fraezh, lakaat urzh er c'haozioù, en arguzennoù, diskouez bezañ ur brezhoneger pe ur vrezhoneger eus ar c'hentañ troc'h met ivez bezañ barrek war ar galleg.

Ra vo sellet ouzh programm nevez ar bloaz 2025 gant ar re o deus c'hoant da vont war ar renk. Un tem (programmou ar skoloù) ha pevar ahel (programmou al liseoù) a zo, evel warlene. Bep eil bloaz e vez renevezet an tem ha bep bloaz un hanter eus an ahelioù. En danevell-mañ e vo kinniget deoc'h preder ha kuzul e-keñver pep lodenn eus an amprouennoù bet tremenet e 2024. Sujedoù an amprouennoù degemer a vo kavet amañ ivez. Trugarez vras d'an holl izili er juri o deus savet sujedoù ha skrivet rann pe rann eus an danevell-mañ. Un ostilh a-feson e vo, moarvat d'ar re o deus c'hoant da lakaat o anv e 2024-25.

Izili ar juri / Composition du jury

Pemzek den a oa er juri, eizh maouez ha seizh gwaz : c'hwec'h a gelenn sevenadur Breizh ha brezhoneg – hag e brezhoneg ; pep a zaou zen a gelenn unan eus ar pevar danvez ouzhpenn : galleg, istor-geografiezh, saozneg, matematik ; hag erfin, un den hag a labour war tachenn ar velestradurezh hag ar c'hoskor. Anezh kelennerien ha kelennered er skolioù-meur pe en eil derez, hag un eil-sekretour meur an akademiezh. Kavet e vo anvioù ha kargoù an izili enlinenn war lec'hienn ministrerezh an Deskadurezh Stad, ar Yaouankiz hag ar Sportoù.

Pep kopienn, skanet ha lakaet gant ar ministrerezh war ur savenn asur, a vez lennet ha notennet war skramm, gant pep a zaou zen bewech. En em glevet a ra an daou zen-se da-c'houde diwar-benn pep hini eus an notennoù, kent lakaat etrezo un notenn hepken da dalvezout da vat. Preder a vez lakaet er skeulioù notenniñ gant izili ar juri en a-raok. Evit an amprouennoù dre gomz e oa bet savet daou driad a dud eus ar juri evit selaou ha notenniñ komzoù ar re zegemerabl.

Disoc'hoù, sifroù dre vras / Résultats, chiffres généraux

E 2024 e oa bet lakaet o anv gant 10 den evit ar C'hapes diavaez – evit daou bost – hag 11 den evit ar C'hafep – evit daou bost ivez – sed 21, e-skoaz 18 e 2023, 17 e 2022, 21 e 2021, 24 e 2020 ha 26 e 2019. N'eus bet e fin ar gont nemet 9 den war ar renk avat, deuet da vat d'an amprouennoù dre skrid (9 evel e 2023, pa oa bet 8 e 2022, 11 e 2021, 12 e 2020 ha 15 e 2019). Unan avat n'en/he deus ket tremenet an amproenn en danvez dibab, setu n'helle ket bezañ degemeret.

E 2022 e oa bet gwashaet an digresk koulz war an niver a dud enskrivet, koulz war an niver a dud bet da vat en amprouennoù, ha stabilaet e oa bet an digresk-se e 2023. N'eus ket bet a gresk e 2024 avat, ma seller ouzh an niver a dud deuet da vat d'an amprouennoù. Evit a sell o oad, e oa ganet an dud – bet da vat war ar renk – etre 1971 ha 1991 er C'hapes, hag etre 1980 ha 2000 er C'hafep, da lavaret eo un diforc'h a 9 bloaz etre an eil kenstrivadeg hag eben. Diwar 21 den enskrivet, 2 hepken, lakaet o anv ganto evit ar C'hapes, a oa a-ziavaez akademiezh Roazhon, pa oant eus hini Lille. Padal ne oant ket bet en amprouennoù dre skrid a-benn ar fin. Goude koll pep a bost – pebezh truez – e 2022 ha 2023 – defot kavout tud a live dereat, n'eus ket bet kollet hini ebet eus ar pevar fost e 2024. E-keñver reizh an dud e weler e 2024 ur c'hemm bras etre an div genstrivadeg :

- Er C'hapes e oa 7 maouez enskrivet, ha 3 gwaz ; teir zo bet war ar renk da vat, hag ur gwaz ; setu an div degemeret – diwar div – a oa... merc'hed.
- Ar C'hafep, 3 maouez a oa enskrivet, met n'eus deuet hini ebet d'an amprouennoù ; 2 waz eo a zo bet degemeret eta, diwar 8 gwaz enskrivet, 5 bet war ar renk da vat (4 degemeradus).

Amproenn vrezhonek dre skrid, dre ar munud / Détails sur l'épreuve écrite de breton

Kenefeder 1 eo pouez an amproenn vrezhonek dre skrid (displegadenn ha troidigezh) er genstrivadeg. Kehedenn 2024 zo bet 9,48/20 evit ar C'hapes ha 10,88/20 evit ar C'hafep. Notennoù eus 7,5/20 da 15/20 zo bet er C'hafep, eus 5,34/20 da 13,59/20 evit ar C'hapes avat. Kehedenn an div bet lakaet degemeradus er C'hapes a oa 12,94/20, ha 10,69/20 hini ar pevar bet lakaet degemeradus er C'hafep.

Amproenn vrezhonek dre skrid ha pleustrek diwar-benn ar yezh evel diskiblezh *Épreuve écrite disciplinaire appliquée portant sur la langue régionale*

An amproenn-mañ zo dezhi ur c'henefeder 2, brasoc'h neuze eget hini an div amproenn all dre skrid. Setu amañ sifroù zo evit 2024 :

- Kehedenn ar re bet e amprouennoù dre skrid ar C'hapes : 8,32/20.
- Kehedenn an div bet degemerabl er C'hapes : 12/20.
- Kehedenn ar re bet e amprouennoù dre skrid ar C'hafep : 9,76/20.
- Kehedenn ar pevar bet degemerabl er C'hafep : 10,19/20.

Notennoù eus 7,63/20 da 14/20 zo bet lakaet er C'hafep, met eus 2/20 da 12,25/20 er C'hapes. Notennoù ken izel a ziskouez marteze ne oa ket barrek an dud war ar boelladenn-se. Moarvat ne oant ket bet o plediñ a-walc'h ivez gant ar pezh a c'hortozer digant unan o vont war ar vicher kelenner pe kelenner. Nebaon e oa bet kavet diaes gant lod urzhiañ o freder diwar-benn kement-mañ, ha lakaat ar preder-se dre skrid en ur yezh flour ha reizh.

Amrouennoù eil danvez dre skrid, dre ar munud / *Détails sur les épreuves écrites optionnelles*

Ur genstrivadeg daoubenn eo ar C'hapes brezhoneg abaoe an dalc'h kentañ e 1986, daoust da nouspet galv a-berzh rann 73 ar CNU hag a-berzh meur a ezel eus meur a juri, a vloaz da vloaz, a-benn ma vefe roet dezhañ ur stumm heñvel ouzh hini ar C'hapes korseg, hag a zo unpenn. Amrouennoù brezhonek a zo, a denn d'al lennegezh, d'ar sevenadur, d'ar c'helenn. Ret eo ivez d'an dud tremen un amrouenn en un danvez all, avat, dezhi ur c'henefeder 1, da zibab etre galleg, istor-geografiezh, saozneg ha matematik. Un amrouenn a live uhel-kenañ peogwir ez eo, bep tro, unan eus amrouennoù Capes-Cafep ar pevar danvez meneget uheloc'h. Ouzhpenn ar programm brezhoneg e rank 'ta ar re a zo war ar renk pleustriñ a-zevri-kaer gant programm un eil danvez bennak. Sed int sañset da vezañ ken gouiziek ha ken barrek hag ar re a zo, lakomp, o klask tremen ar C'hapes-Cafep saozneg pe matematik. A vloaz da vloaz e weler neuze pebezh dibab « defot gwell » an hini eo a vez graet gant an dud.

Ar peb diaesañ moarvat, a-fet roll-labour da vihanañ, eo dibab an istor-geografiezh, peogwir e rank an dud plediñ gant programm ar C'hapes-Cafep-se penn-da-benn hep gouzout hag-eñ e vo un amrouenn geografiezh pe un amrouenn istor o do da dremen dre skrid a-benn ar fin. An danvez doubl-se eo a zo bet « dedennet » an dud gantañ e 2024 koulskoude. Ar pemp bet da vat war ar renk evit ar C'hafep o doa « diabet » istor-geografiezh. Nag evit ar pevar bet da vat war ar renk evit ar C'hapes, e oa bet « dibabet » ganto pep a zanvez disheñvel. E-giz boaz n'eus bet hini ebet, e-touez ar re zegemeret, a gement en dije bet dibabet ar matematik. Disheñvel-bras gouiziegezh ha barregezh an dud war an istor-geografiezh, diouzh sellet ouzh o c'hopiennoù : notennoù zo bet roet eus 3/20 da 13/20 er C'hafep.

- Kehedenn en danvez dibab evit ar re bet e amrouennoù ar C'hapes : 7/20.
- Kehedenn en danvez dibab evit ar re bet e amrouennoù ar C'hafep : 9/20.

Amrouennoù dre gomz / *Épreuves orales*

Da geñver an amrouennoù dre skrid ez eus bet gwelet adarre penaos ne oa bet kemeret perzh nemet gant darn eus ar re enrollet (nebeutoc'h eget an hanter anezho) hag e oa kalz re izel o live da lod, er C'hapes ar wech-mañ, koulz e brezhoneg, e didaktelezh hag en o danvez diwar zibab. An hevelep barrenn eo a zo bet lakaet evit kas d'an eil tro tud ar C'hapes ha tud ar C'hafep, gant se ez eus bet gallet dibab pevar den evit ar C'hafep, daou zen hepken avat evit ar C'hapes. Dre voneur e oa barrek an div vaouez-se evit pourveziñ an daou bost, evel ma oa bet gwelet da-c'houde en arnodennoù dre gomz, bet tremenet e skol-veur Roazhon 2, war gampus Keryann.

Amrouenn divyezhek ar gentel eo an hini a vez roet dezhi ar muiañ a bouez er genstrivadeg, peogwir zo lakaet dezhi ur c'henefeder 5. Priziet eo bet gant ar juri gant notennoù etre 15,5/20 ha 16,5/20 er C'hapes, met etre 5,5/20 ha 16/20 er C'hafep. Deuet e oa kentoc'h prest-mat an dud evit ar boelladenn-se eta.

Amrouenn an diviz, e galleg, zo kalzik a bouez enni ivez, er genstrivadeg dre vras : dezhi ur c'henefeder 3, en em gav eta gant ur pouez teir gwech ken bras ha hini an displegadenn-troidigezh dre skrid. Notennoù tost an eil ouzh eben zo bet e 2024 er C'hapes : 14/20 ha 16/20. Disheñvel-bras ar jeu evit ar C'hafep avat, eus 0/20 (ne oa ket deuet an den) d'un 20/20 peurvart.

Amrouennoù degemeradusted, dre skrid / *Épreuves écrites d'admissibilité*

Amrouenn vrezhonek dre skrid / *Épreuve écrite disciplinaire*

Rappel des textes officiels

Durée : 6 heures. Coefficient 1.

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée.

L'épreuve se compose de deux parties :

Une composition en langue régionale à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.

Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Lodenn an displegadenn / *Partie composition, gant / par Erwan Hupel*

E meur a zanevell all ez eus alioù fur war an doare gwellañ da skrivañ displegadennoù: penaos kinnig an dielloù, aozañ ur c'hudennadur, steuñvenniñ an displegadenn ha dielfennañ ar skridoù. Ret eo lenn an alioù-se evel-just, met n'eo ket an avañs adskrivañ anezho. Deskiñ a reer gant ar re all ivez ha diwar o c'houst a-wechoù. Amañ da heul e vezo anv eus an displegadennoù bet aozet er bloaz-mañ eta. Traoù mat, traoù etre ha traoù... da wellaat. Labourer o deus an emstriverzed hag an emstriverien war programm an eilvet klas en dro-mañ. Klasket o deus roudoù an amzer dremenet en amzer vremañ ha studiañ tri skrid bet tennet diwar:

1. *Ar follez yaouank*, ur romant bet skrivet gant Fant Rozec — Meavenn diouzh hec'h anv-pluenn — hag embannet evit ar wech kentañ e 1941.
2. *Fulenn*, ur romant all, bet skrivet gant Yann-Charlez Kaodal hag embannet e 2022.
3. *An amzer laeret*, eñvorennoù Pier-Mari Louz, ur Breizhad prizonier en Aotrich. Eñvorennoù bet lakaet war baper gant Bernard Kabon hag embannet e 2006.

Kalz tud o deus skrivet diwar-benn red an amzer hag int ha prederiañ gant an amzer wechall hag an amzer vremañ, gant an treuzkas, gant lodenn an istor ha gant hini al lennegezh... Diaes eo bet labourat diwar an teir diell avat. Diaes gwelout Iwerzhoniz Meavenn diouzh Iwerzhoniz Yann-Charlez Kaodal, tostaat ar romantoù hag an eñvorennoù ha klask lavarout ur ger diwar-benn Aostrianed, Rusianed ha Frañsizien Pier-Mari Louz ouzhpenn.

Traoù luziet a zo bet neuze ha meur a gudennadur gwall rostet siwazh : goulennoù diwar-benn « memor ar bobl hag an holl dud », pe diwar-benn « amzer vremañ tudennoù al levrioù hag an darvoudoù istorel »... Un nebeud goulennoù toull hon eus lennet ha komzoù goullou un tamm diwar-benn ar brezel, ar marv, an diskred, an istor bras hag an istorioù bihan, ar bed a glasker kompren... Gwelloc'h fav eget netra, gwelloc'h klask frammañ e skrid atav ha pa vije frammet fall ha n'eo ket tremen hep kudennadur na steuñvenn, skrivañ un hir a ginnig eus an tri levr ha sach an hini ma c'hell !

Traoù mat a zo bet ivez. Lod o deus klasket dielfennañ ar frazennoù, ar c'heriaoueg pe doare an danevelliñ. Mat-tre. Unan en deus bet c'hoant studiañ lodenn ar merc'hed en tri skrid ha meur a hini en deus soñjet e labour ar gelennerien hag ar c'helennerzed. Ha gellout a reer kelenn an istor diwar al lennegezh ? Ha ret eo deomp krediñ an testoù war o ger ? Penaos ober gant ar romantoù, ar buhezskridoù, an eñvorennoù ? Sed aze goulennoù a bouez, met brav e vije bet mont un tammig larkoc'h. Respont ha n'eo ket klask gouzout nemetken. Un den – hepken ! – en deus displeget pegen disheñvel eo ar romantoù diouzh an eñvorennoù. U labour frammet mat, aozet diwar an arroudoù bet kinniget, al levrioù a oa da lenn ha levrioù brezhonek all. Salv o dije gellet an holl ober kement all.

Penaos ober gwelloc'h neuze ?

- Ret eo pleustriñ war ar skrivañ a-raok ha hastañ a-fo da zeiz an arnodenn. Re verr eo bet an amzer adarre. Daou zen n'o deus ket gellet kas an erv da benn ha n'int ket aet gwall belloc'h eget an digoradur, un trede n'en deus aozet ken nemet un displegadennig hag unan all n'en deus ket gellet klozañ e zisplegadenn.

- Ret eo lenn al levrioù a zo da lenn ha lenn anezho pizh. Kuitez da skrivañ e oa bet prizoniet Pier-Mari Louz en Aotrich e-doug... ar Brezel Bras ! Kuitez da embann ez eo heñvel romant Yann-Charlez Kaodal ouzh Emgann Kergidu, bet skrivet gant... Lan Tanguy (sic) !

- Ha ret eo klask gouzout hiroc'h diwar-benn ar skrivagnerien hag ar skrivagnerzed ? Ya, met arabat mont re bell ganti memes tra. Fulenn n'eo ket ur « skrid-buhez », nag un doare evit Yann-Charlez Kaodal da gontañ « ...e vuhez war gador-ruilh ». Alato !

- Ret skrivañ kempenn hag en un doare lenn (!), mar plij. Skrivañ... e brezhoneg evel-just, hep gallekadurioù (« *istorour a stummadur), brezhoneg beleg (« *retrospektivel », « *rezulted »...) na — gwashoc'h ! — troiennoù gallek lakaet etre klochedigoù ! Ma teu galleg ganeoc'h bep tro ma vezit lakaet diaes e vezo diaes deoc'h broudañ an deskerien hag an deskerezed d'ober gant ar brezhoneg.

- Skrivañ difazi ivez – klask diantav ! – ha mantrus eo lenn lod fazioù. Fazioù gant ar verboù : « embannet *eo bet meur a skrid », « e skrid Meavenn *eo meneget daou zarvoud », « cheñch a ra e soñjoù pa *mont a ra war-raok an istor »... Fazioù gant ar gerioù-mell, an araogennoù, an anvioù-gwan pe ar rannigoù : « en *un gendestenn », « *en ar skrid 2 », « polis *saoznek », « bet *da vrezeliñ », « ret eo *da gompren al liamm », « en em c'houlenimp *hag eo an aozour ur stourmer »...

- Dav eo adlenn ha reizhañ ar fazioù. Ar c'hemmadurioù n'int ket bet graet (« en ur *bro », « o *kumuniezh », « ar *prizonidi brezel », « en *testenn », « un displegadenn *pedagogel »...), ar re bet graet fall (« ar *C'hatoliked », « ar *gleved »...) pe ar c'hemmadurioù diezhomm (« an *dudennoù-se », « anv *bluenn », « an istor *vras »...). Gourel eo ar ger « istor », met benel eo ar ger « testenn » ha direizh eo skrivañ « an *tri destenn » pe « an *tri zestenn ». Ken direizh all ober re gant ar « zh » (« *prizh », « *e-kreizh »...) pe re nebeut (« *forz », « *aneze », « *henez »...).

- Lenn hag adlenn adarre ha c'hwennat kement fazi skrivañ ha kement vi-koukoug : « *kenaroud », « *kinig », « *kemeskañ », « *maestroniet », « *palaforsset », « *buez », « *entannet », « *dedenus », « *annat », « *goualañ », « *tamaliñ »...

Rankout a raio an danvez kelennerzed ha kelennerien kenteliañ ha skoueriañ o skoliadezed hag o skolidi. Chom hep faziañ (re) mar gellont ha dreist-holl : ober stad eus ar yezh atav.

Lodenn an treiñ / *Partie traduction, gant / par Erwan Le Pipec*

Diwar ar galleg : *evezhiadennoù / Remarques sur la traduction français-breton*

D'une manière générale, les copies présentent de grandes différences en ce qui concerne la maîtrise de la langue cible. Sur neuf copies, deux se singularisent par le breton pauvre et incorrect qu'on y lit. On peut considérer que seules quatre copies démontrent un usage adroit et assuré de la langue bretonne. Mais outre les copies d'un niveau insuffisant, c'est en fait dans l'ensemble des copies que l'on a pu lire des erreurs de toute nature. S'il est vrai que le texte comportait des tournures malaisées à rendre en breton, s'il est vrai également que personne ne peut connaître et mobiliser tout le lexique requis de manière immédiate, on mesure la maîtrise de la langue chez de futurs enseignants à leur capacité à produire spontanément une langue riche, équilibrée, habile et imaginative, quand bien même elle ne serait pas totalement exempte de défauts.

Parmi les erreurs sur lesquelles il faut insister, celles que l'on ne peut pas accepter à l'écrit, en particulier dans le cadre d'un concours, on compte certaines tournures si souvent entendues parmi les jeunes locuteurs qu'elles ne leur apparaissent même plus comme des erreurs, tant les mauvaises habitudes sont ancrées. Elles n'en restent pas moins des erreurs qu'on ne devrait pas lire sous la plume d'enseignantes et d'enseignants en devenir. Quiconque souhaite enseigner le breton doit donc absolument surmonter cet emploi mal assuré et mal analysé de la langue : par exemple, l'usage de contractions du nom verbal « lavarout / lavaret » en « lavar » ou en « lâr ». Il est vrai qu'on entend ces formes en Sud-Cornouaille, mais il s'agit d'une pratique orale qui, dans ce cadre, ne correspond pas à l'élégance langagière attendue.

Dre vras ez eus ur pezh a ziforc'h etre ar c'hopiennoù a-fed mestroni ar yezh. Diwar an nav c'hopienn, div a zo bet merzhet abalamour d'ar brezhoneg paour ha kamm a oa skrivet enne. Peder c'hopienn hepken a c'heller kontiñ o tiskouez un implij gwevn hag asur eus ar yezh. Met ouzhpenn er c'hopiennoù a live izel, ez eus bet lennet meur a fari a bep seurt en holl gopiennoù pe dost. Ma 'z eo gwir e oa troioù en destenn na oant ket aes da adlakaat e brezhoneg, ha ma 'z eo ken gwir all ne c'hell ket un den anavezout an holl c'heriaoueg a zo ezhomm anezho war an tomm, muzuliet e vez mestroni ar yezh gant an danvez-kelennerien dre o abilted evit produiñ raktal ur yezh pinvidik, kempouez, skañv ha gant ijin, daoust na vije ket disi groñs.

E-mesk ar farioù a ranker pouezañ na c'heller ket o degemer dre skrid ha dreist-holl en ur genstrivadeg, ez eus troioù a vez klevet stank-mat e-mesk ar gomzerien yaouank, hag abalamour d'an dra-se na vezont ket klevet evel farioù ken, gant an don m'emañ kemeret ar plegoù fall. Farioù int koulskoude, na zlefent ket bezañ lennet dindan pluennoù danvez-kelennerien : evit an neb a fell dezhañ pe dezhi mont da gelenn, eo un dra mil ret mont dreist an implijoù diasur ha dizielfenn. Implij an anv-kadarn-verb « lavarout / lavaret » en ur stumm krennet « lavar » pe « lâr » a zo ur skouer. Gwir eo e vez klevet ar stumm-se e traoñ Kerne, met mont a ra gant un doare komz n'eo ket hini ar brezhoneg mistr a oa gortozet.

An danvez-troer a fell dezhañ skrivañ « lavar » e-barzh ar frazenn : « An tad Cruchot a veze kavet digareziou [sic] evit *lavar dezhi penaos ne oa ket bet... », ma fell dezhañ bezañ poellek betek penn ha reiñ ul liv a draoñ Kerne d'e vrezhoneg, a zlefe kentoc'h skrivañ : « An Tad Cruchot, pea, 'veze ka'et digare'ioù gata 'vit 'lâr de'i la hi 'oa ket bet... ». Pezh ne vije bet dereat amañ a-fed live-yezh.

Diouzh tu ar yezhadur, ez eus bet lennet un nebeud farioù gant ar c'hemmadurioù (he *brenadennoù, he *c'hroñj) ; en araogennoù (goulenn *da, muioc'h *a c'hwec'h lur) ; er rannigoù-verb (ma *e veze) ; en implij eus al liester (*evezhiadennoù ebet ; meur a *duioù). Implijoù kamm eus an amzerioù a zo bet lennet ivez : « he deus » pe « he deus bet » evit « elle avait » ; « *en em oa santet » evit « s'était toujours sentie ».

Ar c'heriaoueg a zo bet berr evit tud zo. A-wezhioù evit gerioù pe droioù na vezont ket stank-mat hag a c'helle bezañ dizanav : *coïng*, *menton en galoche*, *ilotisme*. Meur a droidigezh a zo bet kinniget, d'al liesañ, evit *jaune comme un coïng*, en ur implij anv ur frouezhenn all : aval pe berenn. Koulskoude, e seurt degouezh, e oa tu kemer hentoù-didro. Ar pep pouezusañ amañ a oa diskouez liv fas ar vaouez, liv ar c'hleñved, ha n'eo ket an heñvelidigezh ouzh ar frouezhenn-mañ-frouezhenn. Evit an neb na ouie ket treiñ *coïng* neuze, e vije bet mat kinnig « melen-koar evel ur frouezhenn dizarev », pe c'hoazh implij anv ur frouezhenn all eus ar vro : « melen evel ur galperenn » da skouer. Evit *menton en galoche*, ar pezh a oa da gompren eo hirded ha stumm vil ar groñj. E-barzh geriadur F. Favereau e vez kavet « penn-hinkin », ur stumm na vez ket implijet e pep lec'h. Kentoc'h eget « lâret e botez stumm ''galoch'' », eus ar re deukañ, e oa dereatoc'h implij ur ger evel « kromm » pe « kamm », a vez implijet stank a-walc'h : « bailhog-kromm » da skouer, a veze lâret evit envel ar gwrac'hed e Bro-Gwened. Ar ger *ilotisme*, deuet kozh ha na vez ket mui implijet divat e galleg n'eo ket bet komprenet gant an holl. Dont a ra eus ar ger *ilote* (pe *hilote*), evit komz en ur mod lennegel eus ur sklav pe un den dizesk hag e dalc'h. Gant meur a hini eo bet staget ouzh ar ger *île*, pe *îlot*, ha troet gant **enezennigezh*, **enezouriezh*, gerioù a seblant bezañ bet ijinet war ar prim.

Gwezhioù all ez eus bet diaesterioù evit gerioù eus ar re aesañ, pezh ne vez ket gortozet a-berzh danvez-kelennerien. Skrivet ez eus bet gerioù gallek en o flas, gwisket e brezhoneg : **os* (eskern), **douseur*. Implij ur ger gallek a zo ur strategiezh a vez implijet alies dre gomz, hag a c'hell bezañ yac'h pa vezer o komz ouzh tud n'int ket bet stummet e brezhoneg evit traoù teknikel. Met eus ar re washañ e c'hell bezañ seurt dibaboù dre skrid. Rak dirak : **malabil*, **dot*, **reznassion*, **tiranizet* h.a., al lenner a soñjo int bet choazet pe dre vank a ouzout penaos lavaret e mod all, pe dre ur striv evit skrivañ « evel komzoù ur peizant », pezh n'eo ket gortozet a-berzh ur c'helenner. Ar gerioù « ur vaouez a galite », a son heñvelik a-walc'h, gant blaz ar brezhoneg beleg ouzhpenn. Hag a gaver ivez e-barzh ar « pehini », bet skrivet e div gopienn ha na c'hell ket bezañ degemeret kennebeut, a-nes evit farsal pe reiñ un ton mod-kozh.

Kement-mañ a c'hell diskouez toulloù e sevenadur lennegel an neb a skriv. Pezh a zo anatoc'h c'hoazh a-fed gwevned ar stil. Amañ e ranker menegiñ en-dro an tech bet diskuliet a-us, da lavaret eo, e seblant al lodenn vrasañ eus ar gandidaded bezañ kustum da gomz ha da lenn brezhoneg lennegel hepken, hep na vijent akourset da glevet (pe da lenn) brezhoneg ar bobl, a zo ur pont a-dreist ar c'hantvedoù evit tañvaat ur brezhoneg yac'h evel m'eo bet a-viskoazh. En ur lenn ur brezhoneg hepken, an hini a zo bet produet abaoe kreiz an XXvet kantved, ne welont ket mui penaos eo bet chañjet an doare frazenaouiñ dre skrid abaoe rummad Kervarker, betek Vallée, Mordiern ha skrivagnerien Gwalarn. Evit paraat a implij gerioù pe droioù a sone re dost ouzh ar galleg, met a zo aet pell-mat diouzh implij ar yezh gant ar vrezhonegerien a-gozh. Dre-se ha dre ziuver a lenn ivez moarvat, ne gavont ket penaos lavarout traoù pik, dreist-holl traoù difetis, a-nes en ur dreiñ ger ha ger diwar ar galleg : *égalité d'âme* o vont da « *hañvalded ene » da skouer. A-wezhioù e vez divinet kentoc'h eget komprenet ar pezh a oa mennet gant an troer. Da skouer gant : « *un digenvez enep pehini e tifenne dousder he ene dezhi reveulziñ » ; « *en ur well (sic) gentañ », « *hag e weler en ur he sellout buan a seblante sot dre welout ». Evit « *offrait une vague ressemblance avec ces fruits* », eo ar ger « kinnig » a zo bet implijet e div gopienn, en doare kamman a c'hellfe bezañ lennet : **evel pa oa kinniget ganti stad ar frouezh (...)* » en eil, ha : « *kinnig a rae, d'ar sell kentañ, heñvelaat a-bell ouzh... » e-barzh eben. Meur a wezh e teu soñj d'al lenner penaos ar gandidaded o defe desket gwelloc'h brezhoneg o lenn *Buez ar Sent* pe ar *Reflexionou profitabl*

eus an amzer gozh, daoust d'ar gallegach a zo enno (pe istor Herve Burel, a zo ur skouer all o tiskouez brezhoneg yac'h, seven ha newazh mil dost ouzh ar brezhoneg pobl a-vremañ, daoust d'ar bloavezhioù aet e-biou).

C'hoazh a-fed ar stil, diaezamantoù o deus bet meur a hini evit sevel frazennoù kemplezh. Dreist-holl ar frazenn eil-diwezhañ (a-dal *Quoique ridicule en apparence...*), a oa kalz a is-lavarennoù hag a gammdroioù enni. Gant an troidellek ma oa ar frazenn-se e oa gwelloc'h he zroc'hañ e meur a lodenn.

Un nebeud diaesterioù a zo bet merzhet c'hoazh a-fed implijoù sevenadurel : *le père Grandet*, ne oa ket da vezañ troet gant « an *tad Grandet », a lakfe an den-mañ er stad a velegiezh... Gerioù Balzac a vez troet gwelloc'h gant « ar boulom Grandet ». Kement-all a c'hell bezañ lâret gant *Maître Cruchot*, bet troet e meur a gopienn gant « *Mestr Cruchot » e-lec'h « an Ao. Cruchot », a oa yac'hoc'h.

Evit echuiñ, eo ret menegiñ ouzhpenn farioù skritur. Evel da skouer wel/well. Ar fari-se, a zo bet lennet alies a-walc'h, ne zlefe e mod ebet bezañ kavet dindan pluenn un danvez-kelenner, pa ziskouez n'eo ket mestroniet un enebadur fonologel diazez eus ar brezhoneg : vogalenn hir + l vs. vogalenn verr + ll. Ma n'eo ket gouest un den da ziforc'hañ dre skouarn <gweloc'h> diouzh <gwelloc'h>, penaos mont da genteliañ deskarded ? Farioù skritur eus ur seurt all a zo bet kavet en ur gopienn, gant ar meskaj etre an normoù *peurunvan* hag *etrerannyezhel*. Degemeret e vez an holl normoù evit skrivañ e brezhoneg, gant ma vezont implijet en un doare poellek. Ha n'eo ket en ur skrivañ amañ « ged » ha pelloc'h « get », pe en ur lakaat « boud » (*etrerannyezhel*) war-un-dro gant « tev » (*peurunvan*).

Troidigezh kinniget :

Ur vaouez disec'het ha treut e oa an It. Grandet, melen-koar he fas evel un aval-stoub, heut ha gorrek anezhi, ur vaouez evel ar re a seblant bezañ bet graet evit bezañ harellet. Tev he eskern tev he fri, tev he zal, tev he daoulagad ha diouzh he gwelout a-gentañ, e oa-hi heñvalik-disheñval douzh ur frouezhenn flak bennak, pa vez kollet gante o blaz hag o saour. Du ha gloev e oa he dent, roudennet he beg, ha krommet e oa he groñj, evel d'an dud a vez graet pennoù-hinkin anezhe. Ur vaouez eus ar re wellañ e oa anezhi, ur wir Vertellièrenn. An tad Cruchot a gave digarezioù da lâret dezhi bep ar mare na oa ket bet ur wall bec'hourez, hag hi da grediñ. Gant he dousder evel hini un ael, gant he fasanted evel hini ur c'hwil pa vez heskinet gant bugale, gant ur feiz na vez ket gwelet stank, gant ar peoc'h a rene atav war he spered, gant he c'halon vat, an holl o deveze truez ha doujañs outi. Biskoazh ne veze roet muioc'h eget c'hwec'h lur dezhi en un taol gant he gwaz, evit an dispignoù munut he deveze d'ober. Daoust dezhi bezañ sujed d'ar goaperezhioù diouzh he gwelout, ur vezh ruz he doa maget atav ar vaouez-se o vezañ evel-mañ en dalc'h hag er sklavaj a-berzh he gwaz, hag hi bet degaset ouzhpenn tri c'hant mil lur a argouvroù hag a hêrezhioù d'ar boulom Grandet. Ha koulskoude n'he dije ket kredet en em sevel a-enep kement-se, abalamour d'he dousder. Ken e oa atav chomet hep goulenn gweneg ebet, hag atav disarmon dirak an noterajoù a veze roet dezhi da sinañ gant an Ao. Cruchot. Renet e veze buhez a-bezh ar vaouez gant an ourgouilh-se, sot ha kuzhet, gant haelded he ene, dalbezh dizanavet ha labezet gant Grandet.

Diwar ar brezhoneg : evezhiadennoù / *Remarques sur la traduction breton-français*

La version, ou traduction du breton vers le français, est souvent considérée comme un exercice plus facile que le thème, ou traduction du français vers le breton. Ceci s'est avéré être plutôt le cas avec le texte proposé cette année : on remarque peu de différences entre les copies, à l'exception d'une seule. Le français écrit est généralement correct et présente particulièrement peu d'erreurs orthographiques.

Il convient cependant de porter attention à cette partie de l'épreuve, car on n'y attend pas seulement une bonne compréhension mais aussi une reformulation en un français littéraire et fluide d'où soit absente toute trace du breton. En d'autres termes, il faut parfois s'éloigner des mots du texte source afin de produire un français de bonne facture et qui suive les normes littéraires de cette langue. On ne peut pas accepter les formes suivantes, par exemple : *proches parents ils avaient été ; si tant que nous savions où était notre cœur ; ils étaient globalement de notre génération*, etc.

L'une des copies, en particulier, révèle une compréhension indigente du breton : le mot « bered » (cimetière) y est inconnu. Comme ce mot côtoie de près le mot « boestoù-lizhiri » (boîte aux lettres) dans le texte, il a été compris comme relevant des affaires postales, ce qui donne la proposition suivante : *il y a en ville le *centre de tri et les boîtes aux lettres*. De nombreux problèmes apparaissent en outre dans la même copie : « an amezeg » (le voisin) a été rendu par *le trépassé* et « kar » (proche parent) par *voiture*. Tout ceci démontre qu'il faut y réfléchir à deux fois avant de se porter candidat à un concours aussi exigeant que le Capes.

On trouvera plus loin une sélection des écueils qu'il fallait tout spécialement éviter.

An treiñ diwar ar brezhoneg a vez empentet meur a wezh evel ur boelladenn aesoc'h eget diwar ar galleg. Pezh a zo bet gwir a-walc'h gant an destenn bet kinniget : nebeut a ziforc'h a zo bet kavet etre ar c'hopiennoù, paneve unan bennaket. Dre vras eo reizh ar galleg bet skrivet, gant nebeut-tre a farioù er reizhskriavañ da skouer.

Koulskoude eo ret diwall diouzh an amprouadenn-mañ, rak n'eo ket kompren hepken a zo gortozet, met bezañ gouest da adfrazenniñ e galleg lennek ha flour, hep merk ar brezhoneg warnañ. Da lavaret eo, un den a renk gwezhavez pellaat diouzh gerioù an destenn orin evit produiñ ur galleg yac'h ha stummet hervez boazioù lennegel ar yezh-se. Ne c'heller ket degemer da skouer stummoù evel : *proches parents ils avaient été ; si tant que nous savions où était notre cœur ; ils étaient globalement de notre génération* h.a.

Ur gopienn dreist-holl a oa gwall-baour ar c'hompren enni : dianav e oa ar ger « bered ». Hag o vezañ ma oa tostik-mat ar ger-se ouzh ar ger « boestoù-lizhiri » eo bet komprenet evel un dra stag ouzh traoù ar post, gant an droidigezh-mañ : *il y a en ville le *centre de tri et les boîtes aux lettres*. Kement a ziaesterioù c'hoazh er memes kopienn gant « an amezeg » bet troet *le trépassé* ha « kar » gant *voiture*. An traoù-mañ a ziskouez eo ret en em soñjal mat e-raok d'un den lakaat e anv evit tremen ur genstrivadeg ken labourus evel ar C'hapes.

E-mesk an traoù da ziwall dioute e oa ar re-mañ dreist-holl :

- **ar vered** : ned eus ket kaoz eus ur vered hepken amañ, met eus an holl veredoù a zo war ar maez (*vérité générale*). Diwar an dra-se e oa gwelloc'h treiñ el liester : *les cimetières*.

- **bered ar barrez** : an implij ordin e galleg n'eo ket *cimetière paroissial* (a c'helle bezañ degemeret memestra), met kentoc'h *cimetière communal*.

- **rumm** : troet eo bet meur a wezh gant *génération* (ster ordin ar ger « rummad »). Pezh a oa mennet amañ a oa kentoc'h al liammoù familh etre ar re varv er vered hag ar re vev a zeu d'o gwelet.

- **Tonton Laou** : miret eo bet stumm an anv-se. Met en ur gopienn, ez eus bet lennet : *Tonton Laou (poux)*. Al Laou-se ne oa ket newazh da vezañ komprenet evel *Tonton *pouilleux*, met evel ur berraat evit « Gwilhoù ».

- **banne ebet ken da lipat** : a zo bet troet gant meur a hini ger ha ger, gant stummoù evel : *plus de boisson à lécher*. Meur a feson a zo koulskoude evit treiñ an dra-se e galleg : *plus de verre à vider, plus de quoi lever le coude* h.a.

- **re ar C'hastell** : komprenet eo bet mat evel *ceux du château, la tombe des chatelains*. Met en ur gopienn eo bet troet *la tombe des Castell*.

Troidigezh kinniget :

En ville, les cimetières sont comme les boîtes-à-lettres ; personne ne connaît son voisin. Le vieux Treñvor disait qu'à la campagne, tout le monde sait où habitent les autres, vivants ou morts, aussi certainement qu'ils savent où se trouve leur cœur. Au cimetière communal, les gens se retrouvaient à nouveau ensemble, dans la promiscuité cette fois, mais en silence. Pour certains, c'était la première fois qu'ils sortaient de chez eux, la première fois qu'ils voyageaient. Ils étaient parents proches ou éloignés et, d'une façon ou d'une autre, nous étions liés aussi. Ceux qui venaient arpenter à pas feutrés les abords des tombes pour enlever les fleurs fanées, se laissaient aller à bavarder, en jetant des regards sur la tombe voisine... une prière dite sans conviction... pour voir si la tombe était entretenue... Nous, les enfants, nous savions où était la tombe du tonton Laou (sûrement en train de broyer du noir parce qu'il n'avait plus son petit verre à vider), ou le monument de marbre de ceux du Château.

Amrouenn vrezhonek dre skrid ha pleustrek diwar-benn ar yezh evel diskiblezh
Épreuve écrite disciplinaire appliquée portant sur la langue régionale

Gant / par Gwenola Coïc & Lena Kerhoas

Rappel des textes officiels : Durée : 6 heures. Coefficient 2.

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles. L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués par le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective. Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage. Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe. Les textes en langue régionale qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées par le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Danevell / commentaire

Ar sujed a oa un dastumad dielloù en-dro d'ar boued e Breizh hag er broioù keltiek, liammet gant an danvez studi « Merkoù douaroniel, istorel ha sevenadurel ar c'hêrioù, broioù ha rannvroioù », a zo e programm ar c'helc'hiad 3 (= CM1/CM2/6vet). Hon ali kentañ d'ar ganditaded a zo lenn mat ar c'hemenn ha respont da bep tra. Tri goulenn a zo :

- 1 - Studiañ an holl zielloù, ha displegañ pere a vo choazet evit sevel ar sekañs oc'h arguziñ war o dedenn, kement ha displegañ perak ne vez ket miret an dielloù all,
- 2 - Ober ur studiadenn yezhadur eus an elfennoù islinennet,
- 3 - Sevel ur sekañs o klotañ gant an danvez-studi hag al live kemennet, en ur gemer harp war an dielloù choazet hag en ur enklozañ ar poent yezhadur lakaet war-wel er sujed.

Maleüruzamant ne vez ket graet pep tra gant meur a gandidat. Lod ne studiont ket an holl zielloù, lod a chom gant un diverradenn war-c'horre, lod ne zisplegont ket perak e choazont an diell-mañ-diell, pa n'eus ket unan o lavaret e vefe didalvez dielloù 'zo ! Tra ma c'heller chom hep implij dielloù 'zo evit ar c'heleñn (peogwir ne glotfe ket gant al live, gant ar savboent dibabet, e vefe re hir...), o deus an holl zielloù un dalvoudegezh bennak ha deuet fall burutellañ anezho pe o c'halite. Pouezus eo al lodenn-mañ eus ar gopienn, rak diskouez a ra barregezh ar gandidated da gompren dedenn an dielloù gant sell ur g.c'helenner.ez ha n'eo ket gant sell ur studier.ez pe lenner.ez.

Kinniget zo bet ur sekañs gant an holl gandidated. Koulskoude e tisoñjont enklozañ an elfenn yezhadurel ennañ a-wechoù. Peurliesañ eo bet lodennet ar sekañs gant ar gandidated. Degemeret mat eo ar re a zisklêr kenarroud ar c'hentelioù, kefridi(où) o sekañs, ar barregezhioù yezh ha sevenadurel tizhet ganto a-raok displegañ mont en-dro ar sekañs.

Ma 'z eo anat implij ar c'hudennadur el lise, n'eo ket ken pouezus ha se er skolaj ; met pa grouer ar c'hudennadur-mañ-kudennadur e rank ar sekañs doujañ dezhañ a-hed-ha-hed e badelezh.

E-keñver ar yezh e oa ret lakaat war-wel e oa implijet ar verboù dindan stumm un anv-verb pe an doare-gourc'hemenn er rekipeoù kinniget. D'ar g.c'helenner.ez da zibab peseurt stumm a vo implijet gant ar skolajidi, ha studiañ ar poent-se er c'hlas a-benn ma c'hallfe ar re yaouank o implij da c'houde. Ma soñj d'ar g.c'helenner.ez eo mestroniet ar poent-mañ-poent a yezhadur dija, a vo implijet er sekañs, e ranker resisaat pere eo ar rekizoù-se.

Evit ar pezh a sell ouzh implij an dielloù, e c'haller implijout un tamm nemetken eus un diell ivez, pe e vefe ul lodenn eus un destenn, pe tennañ gounit eus skeudennoù. An diell 9 a ranke bezañ implijet a-dammoù, amañ, da skouer.

Anat e teu buan al labour diwar ar rekipeoù war-lerc'h peogwir e kase ar sujed d'ur gefridi fin "sevel ur rekipe". Evit-se eo ret tapout amzer da vat da gelenn ar patromoù yezh ret : an dibenn -ad ha / pe an anvioù-verb, pe an doare-gourc'hemenn, ouzhpenn ar c'heriaoueg (boued ha dafar). Ret e vo tapout amzer da bleustriñ ha da ginnig meur a obererezh evit ma c'hallfe ar re yaouank mestroniañ hag adimplij ar barregezhioù yezh nevez-se. Pouezus eo an eskemm etre skolajidi evit deskiñ poent pe boent met n'eo ket dav disoñjal e ranker leuskel roudoù (yezhadur, geriaoueg, sevenadur) dre skrid e kaier pep skolajiad.ez.

Pe e vefe evit al labour fin, pe evit an obererezhioù e pep kentel, eo pouezus e vefe oberour.ez pep skolajiad.ez oc'h implijout ar yezh, dre skrid ha dre gomz (o toujañ ouzh ar CECRL), ha neket o reseviñ ar ouiziegezh nemetken. Evel-just e soñjo ar c'handidat en doare da briziañ e skolajidi ivez : petra a zo priziet (Al labour produiñ fin ? Ur briziadenn kompren dre lenn pe dre selaou ? Un dra all ?) ha penaos e vo priziet ? N'eo ket dav disoñjal e ranko pep skolajiad.ez bezañ priziet war h.e b.varregezhioù dezhi/añ d'ur mare bennak, arabat kinnig obererezhioù a-stroll nemetken. Diwallit da ginnig kefridi(où) a c'hallho ar skolajidi kas da benn : ret eo dezho kaout barregezhioù yezh ha sevenadur, alioù teknikel (video, son...), ha soñjal eo diaes d'ar grennarded ober ul labour-stroll e-maez ar skolaj. D'echuiñ hon eus c'hoant da zegas soñj eo ret d'ar gandidated diwall d'ar reizhskrivañ ha d'an ereadurezh er c'hopiennoù. Ret eo mestroniañ koulz ar brezhoneg hag ar galleg. Seurt amproenn a zo da vezañ savet en ul live yezh dereat. Ouzhpenn un drederenn eus ar gandidated a zo bet lakaet diaes da dreiñ "farz".

Épreuves optionnelles

Option anglais, par Yann Bévant & Sophie Mesplède

Pour les recommandations d'usage et l'ensemble des conseils et remarques sur les contenus attendus, erreurs à éviter et propositions de corrigés on se référera au rapport du Capes-Cafep externe d'anglais 2024, les épreuves relatives à l'option d'anglais dans le Capes-Cafep externe de breton étant celles du Capes-Cafep externe d'anglais.

Pour ce qui concerne la session 2024 du Capes-Cafep externe de breton, les résultats sont malheureusement rapides à commenter, puisqu'un seul candidat s'est présenté à l'épreuve.

On peut considérer que pour cette session la bivalence est atteinte pour ce qui est de l'épreuve d'anglais du Capes de breton, avec le regret toutefois qu'il n'est pas possible dans la formule actuelle d'évaluer les compétences orales, ce qui est un non-sens pour une langue vivante où l'enseignant est censé proposer un modèle linguistique reproductible.

En suivant les barèmes proposés par le jury d'anglais, le candidat a obtenu la note globale de 11/20.

Option lettres modernes, par Joanna Pavlevski-Malingre & Jean-Michel Savolle

Cette année, un seul candidat a composé en option lettres modernes. Nous renvoyons donc, pour une proposition de correction plus avancée et pour des conseils méthodologiques plus représentatifs de l'épreuve de dissertation au concours de l'enseignement, au rapport de jury du CAPES et du CAFEP de Lettres modernes.

Le sujet était le suivant :

Jean Rohou écrit à propos de Jean de La Bruyère : « Ce style, plein de procédés, est celui qu'il fallait pour créer, mimer, dénoncer une humanité d'automates, un univers sans substance où il n'y a que des phénomènes (dans tous les sens du terme), des signes sans signification. Il convient à un esprit critique qui n'espère pas transformer le monde. » (Histoire de la littérature française du XVIIe siècle, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000 (2è éd.), p. 353)

Dans quelle mesure ce propos éclaire-t-il votre lecture des livres V à XI des Caractères de La Bruyère ?

La dissertation en lettres modernes invite souvent à mener une réflexion dialectique, ce qui était le cas ici. Le choix de la problématique, toujours délicat, doit permettre d'évaluer la pertinence de la citation proposée et de la nuancer. Une problématique qui contredirait d'emblée la citation proposée au lieu d'en examiner la pertinence ne permettrait pas d'embrasser pleinement le sujet, elle en réduirait d'emblée la portée. Ainsi, si, comme l'écrit Rohou, « [ce style] convient à un esprit critique qui n'espère pas transformer le monde », il est dommage de limiter l'enjeu des Caractères à la seule correction morale de ses lecteurs. Rohou nous invite au contraire à envisager d'autres lectures des Caractères. La critique de la société à laquelle se livre La Bruyère peut ainsi avoir une dimension ludique (s'amuser et faire rire de cette « comédie »), politique (s'indigner sans remettre en cause les fondements de la société), philosophique (mettre à jour les rouages d'une mécanique afin de n'en être point dupe) ...

Option histoire-géographie, par Éva Guillorel & Laurence Le Du

Le sujet de dissertation a porté cette année sur le programme de géographie régionale, à savoir « les dynamiques des espaces agricoles en Amérique latine ». Six copies ont été rendues. Elles ont obtenu des notes entre 3 et 13, avec une moyenne de 8,67.

Le jury a conscience de la difficulté, pour les candidats qui choisissent cette option, que constitue la lourdeur du programme à travailler (trois questions en histoire et trois questions en géographie), en plus du programme de breton. L'évaluation tient compte de cette situation. Pour autant, il n'est pas possible d'obtenir une note satisfaisante sans répondre aux attentes minimales de la dissertation en géographie : cela signifie le rendu d'une copie complète et structurée, constituée d'une introduction problématisée, d'un plan comportant plusieurs parties et sous-parties, d'une conclusion et d'une carte.

Insistons particulièrement sur ce dernier point, car si « une production graphique est attendue », son rendu fait partie intégrante du sujet et donc du barème de notation. C'est probablement sur ce volet que les candidats ont le plus de marge de progression : la meilleure copie a rendu le fond de carte blanc par manque de temps, ce qui explique une note relativement peu élevée, la moins bonne copie une carte avec une légende hors sujet (climat, relief...). Nous invitons donc les candidats à travailler particulièrement cet aspect : construction d'une légende adaptée au sujet, bonne connaissance des localisations et toponymes (l'une des cartes comporte de nombreuses erreurs sur la localisation des pays d'Amérique latine) et surtout une spatialisation des problématiques développées dans la copie. Outre l'exploitation du fond de carte proposé dans le sujet, deux candidats ont ajouté un croquis, dont un schéma très clair sur le front pionnier amazonien, ce qui est tout à fait opportun.

Par ailleurs, il faut rappeler que ce concours a pour but de recruter des enseignants susceptibles d'enseigner l'histoire-géographie en breton mais aussi en français. La maîtrise de la langue française et notamment de l'orthographe est un critère majeur dans l'évaluation de la capacité à exercer cette profession, et donc dans les critères de notation des copies. On ne saurait insister sur l'importance de relire avec soin la copie avant de la rendre, afin d'éliminer un maximum de fautes et d'incorrections. L'exercice de la dissertation en géographie ne peut être concluant sans la maîtrise d'un socle minimal de connaissances sur la question. L'introduction devait définir les termes du sujet, justifier l'aire géographique retenue, énoncer des éléments de contexte avant de proposer une problématique réfléchie dont découlait un plan cohérent.

Les bonnes copies ont proposé dans chaque partie une réflexion argumentée articulant idées et exemples ordonnés en différentes sous-parties, en s'appuyant sur des exemples datés et situés dans l'espace. Au contraire, les propos trop généraux, les affirmations vaporeuses ou caricaturales, manquant de concision et non justifiées par des faits précis n'étaient pas convaincants. Ainsi par exemple l'assimilation agriculture intensive-exportatrice et extensive-vivrière doit être questionnée, de même que la lecture un peu simpliste de l'agriculture des « peuples autochtones » au regard des « colons européens », notamment au regard des métissages sociaux et culturels survenus depuis des siècles. Le sujet posé, comme souvent, appelle également à différencier les spécificités régionales et décliner les dynamiques à différentes échelles. Les candidats trouveront une correction approfondie du sujet à la lecture du rapport du jury du Capes d'histoire-géographie.

Amprouennoù degemer / Épreuves d'admission

Amprouenn ar gentel / Épreuve de leçon

Danevell / rapport gant / par Myriam Guillevic

Ar sujedoù / Les sujets

Diell 1 : ur video tennet ag ur film sevenet get Ronan Hirrien anvet « Istor hir ar geriadurioù brezhonek » a ginnige ar C'hatolikon ha geriadurioù a-vremañ.

Diell 2 :

Diell 2 :

Ar C'hatolikon, pajenn 103, <https://www.catholicon.net>

S ante **D**
lamache des bateaux/ou malefice achan
teur par art de dyables. Item larua/as.
ac.g. bestir faup bisaigne. Item laruat.
a/um.g. Bestir de faup bisaigne ou possi-
de du dyable Item hec laruula/se di.gal.
petit faup bisaigne.
Guey.g. ioue.l.hec gena/me. Item hec
faup/cis. Item faup est de stroit de mon-
taignes/ou de ruiers. b. hent queau
Guenan/h.g. auaille q fait le miel.l.hic
bucbus/ci. Jde hic apes/bel pis. Jde hec
apicula/se.g.petits auaille. Item hoc ape
arum/ci
Guenell.g.enfanter/naistre.l.enitor/ris
issim/bel ipu. Jde hec emp/a/c.g. deliucee
denfantement. Jde hec gemellipera/re.g
qui a deup enfans en dne ventree. Item
naso:/ris.tussu/depou.g. naistre. Jde ou
or/ris. bel/ris.ortussu/bel fu.g.naistre
Jde ouid/a/um.g.nez.b.ganet. Item
natus/a/um/ou natiuites. Item hec origo
ginis.g.naissance Item oiturus/a/um.g
estre a naistre. Jde obono/ris.g.a.naistre
issir. Item par/ris peperit pitu/bel ptu.g
enfanter/ou acquirir. Jde pturo/ris/pturi
bel pturui.g.enfanter. Item part/t/ri
Guenet.g. hanes.l.hec venet/ri. Unde
hic et hec venet/ris a hoc/se.g.de hanes.
Guey.g.coignet a fandie hoes.l.hic cu
ucus/ci.
Guey.g.blanc.l.albus/a/um. Jde albi
dus/a/um Item elvidus elvida elvidum
Item elvidus/ba/hum:mais elbus et el
bidus pprement cest coullur entre blanc
noir. Jde candid/a/um.g.blanc.
Guenass.g.blanchir.l.albo/as. Item
albo/ris. Jde albesco/ris incho. Item
candeco/ris.n. Jde candesco/scis inchoa.
Item candido/as.n.g.
Guenet.g.blancheur.l.hic candor/ris.
Item hic cano/ris. Item hec albedo/mis
Item hec albices/ci.
Guenhaen galu. verrue/ou pourot de la
main/ou daultre partie.l.hec verruca/ce.
Jde hoc porrum/ci. Jde verrucosus/fa/su

S ante **D**
g. plain de verrues
Guey an lagat.g.le blanc de loiel.l.hec
albugo/nis.
Gueyngoloff.g.septembre.l.hic septem-
ber/bis. Item hoc etul indeclinabile.
Guenel.g. aronde/ou arödelic.l.hec ce
sido/mis et fritino/ris.nom est pp:um et
Item hec prondo/ris.g.arüdelic Jde pr-
undin/a/ri.et pridine/a/ü.g.aronnelle
Gueyhy.g.blac deuf.l.hoc albumey/ris
Guenou.g.bouche.l.hec bucca/e Jde bu-
cula/e petite bouche Jde hoc os/oris.g.bou-
che Jde oridicus/ca/cum.g.difat de bou-
che Item hic cinuus/ri.g.torsion de bou-
che.b.guenou cam. Item hoc ofaurcu/ci
g.bouche dor. Item hic cristomus/mi.
b.gueno aour Item stomos grece bouche
gallice.
Guenouat.g.bouchee.l.hec buccella/se
Item buco/as.
Guenouer.g.goillart l.buccatus a/um
Item buccatus/a/tum est participium.
Guetat an net.g.esuanter.l.ventilo/as
Jde ventilatus/a/um.
Guent.g.oudeur.l.hic odor/ris. bel o-
dor/ris. Jde ado/or/as.ac.g.oudeur. Jde
ador/ris. depou. Jde odorabilis/et hoc/e
g.oudeurables Jde hec odoracia/c.g.oda-
rance. Jde hic odoratus/t/tui.g.odore-
ment. Jde odorifer/a/um.g.portant ou-
deur. Jde tedoleo/rs.n.g. fterer bon
Item fragro/gras ac.
Guenueur.g.ianuier.l. hic ianuari/rii/
Jde hoc ianus/mi. grece clineos/hebraic.
thedeth. eg ppyacc/tyby.
Guenudic.g.bieneure.l.hic et hec et hoc
felix/ris. Item felicitas/as.ac.g. bien-
eure. b.guenudicat. Jde felico/as.ac. Jde
infelico/as.ac.g. faire maleureup. Item
hic et hec et hoc infelix/ris.g.maleureup
Item hec felicitas/ris.g.bieneurete/felici-
tate.b.guenuidicaz
Guer.g.mot.l.hoc verbu/bi. Jde verbu
lum/ri.g.petit mot. Item verbosor/ris
g.paiter Jde verbosus/a/um.g.tangleur

Diell 3 :

Ur yezh a vez skrivet a broua lies-gwezh he buhezegezh ha memes he reizhegezh a-hed an oadvezhioù. Adalek an XVIIIvet kantved ema bet moulet geriadurioù kentañ e brezhoneg el ma vez distaget e Bro-Gwened, testeni ag ur yezh bev er gevredigezh. Ar geriadur kentañ moulet a zo hini Pierre de Châlons e 1723. A-orin a Lyon, person Sarzhav, n'eo ket bet an hini nemetañ é sevel e c'heriadur brezhoneg-galleg, moulet goude e varv. Beleion arall o deus kemeret perzh hag e-mesk ar re-se, Claude-Vincent Cillart de Kerampoul. Hennezh, ganet e Sarzhav, a sav an eil geriadur, galleg-brezhoneg ar wezh-mañ, embannet e 1744. Er mare-se dija, e vez komzet diàr-benn fesonioù disheñvel da zistagiñ ag ur barrez d'an arall el mand eo displeget a-barzh raklâr geriadur Pierre de Châlons : « *Ret e vehe kaout ur geriadur ispisial evit pep parrez, kement a gemmoù a zo er yezh-se, hag e reizhskrivadur hag e distagadur ar gerioù.* » Al levrioù-se zo testoù àr-eeun ag ar gerioù ha frazennoù, ha dre-se hengounioù 'zo a Vro-Gwened ar mare-se. Digoret o deus an hent d'ar c'heriadurourion niverus a Vro-Gwened hag o deus kendalc'het da cheñch, da glokaat, da wellaat o labourioù rak el ma skriv Cillart de Kerampoul e klozadur e c'heriadur :« *Aveitt gobérr Livre parfaett, Um rein d'en Diaule a vehai rétt, Ha quemécé né méss qué grouétt.* »

Kronikenoù Bro-Gwened (Yezh) : Ar geriadurioù kentañ, Glenn Gouthe,
<https://www.argedour.bzh>

Diell 4 :

Gerioù, Anjela Duval, 8 a viz Mae 1977

Mil ha mil ger ha mil ger all c'hoazh
A ra diouer din em geriadur
Da envel mil arliv an Natur
Da lavarout mil furm ar bleuñv
An deil, hag ar c'houmoul o redek
En oabl, bountet gant ar Gwent.
Da lavarout frammadur
Ar wezenn dibourc'h.
Kan an dour er gwazhioù kamm
Er froudoù herr, e skluzioù ar stêr
Mil ger a ra diouer din
Da lavarout frond pep louzaouenn.
An douar gleb, an erv nevez-roget
Ar foenn o weñviñ da Ouel Yann.
Ar frouezh o tareviñ da Ouel Mikael.
N'am eus ket mil ger da lavarout
Blaz ar plant ha saour ar frouezh
Ar bara o tont eus ar forn
Ar c'hrampouezh war ar gleurc'h.
Mel ar wenanenn, laezh ar buoc'hed.
Bez' eus mil dra, mil arliv, mil frond
Mil furm, mil blaz n'o deus anv ebet
Em geriadur, ha dic'houest on da fardañ
Re soutil eo al labour. Padal
O santout a ran evel ma sant
Al loened hag ar plant.
Int n'o deus ket ezhomm a c'herioù
Evit dishañvalout ar Mad eus ar Fall
Evit krouiñ Kened ha Nerzh.

Evit krouiñ Buhez. Pep hini hervez
E Natur. Hervez Lezenn-veur
Mestr an Natur.
Un arzour a zo e pep plantenn
Goût a oar frammañ, tresañ, livañ
Toullañ hentoù d'he gwrizioù
Tennañ gwad eus an Douar
Fardañ bleuñv ha frouezh
Ha sevel mogerioù-difenn
En-dro da di hebugale
Sellit bogenn ar Gistinenn
Selli tbogenn ar Favenn
Sellit ouzh neizh ar big ivez
Toet a spern gwiadet stank.
Ha terouar al lern dindan ar roc'h
Neizhig al laouenan
Kuzhet e troad ar c'hargelenn.
Holl c'herioù an Den lorc'hus
N'int ket gouest da zisplegañ
Ijin kevrinus an hollvoudoù-bev
Da zifenn o Buhez
Ha Buhez o lignez.
Aner klask gerioù nevez
E-touez an dud
P'emaint holl e Geriadur kuzh
Ar Boudoù mut.

Diell 5 :

Ur djinn a oa el levr-se, sur, ha dibabet en doa lakaet ac'hanon da c'houzañv. Gouzout a reer a-walc'h e c'hell ar djinned lakaat buhez an dud da vezañ un ifern.

- Petra a rankan-me ober ? em eus goulennet.

- Simpl a-walc'h eo. Bemdez, e-pad un hanter- eur, e ranki digeriñ ac'hanon ha lenn ar pajennoù a vo dirazout. Ar pajennoù a-bezh, betek an disterañ ger. E-pad un hanter- eur. Tregont munutenn. Bemdez. 'Mod all...

Leun a c'hourdrouzoù a oa en e vod da reiñ peoc'h.

[...]

- Ha n'ez peus ket klasket profañ ar geriadur d'unan bennak ? D'az enebour gwashañ, da skouer. Hag an holl da c'hoarzhin kerkent.

- Difennet eo. Soñj em eus bet da guzhat anezhañ er CDI, e-lec'h ma ne vefe den ebet evit teurel evezh outañ.

- Ha perak n'ez peus ket graet ? a c'houlenn Halima.

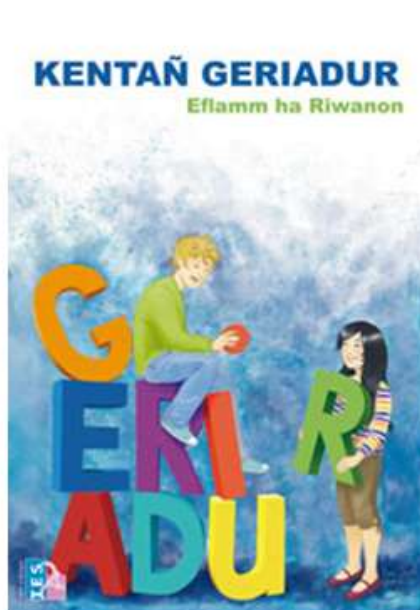
- Un tamm iskis eo. Kroget e oan da gaout kaz ouzh al levr-se, kaz ouzh al lenn ha tamm-ha-tamm em eus komprenet e plije din. Tresadennoù brav-marzhus a oa e-barzh. A-wechoù e kemeran ur follenn-baper evit kopiañ anezho. Deskiñ a ran traoù diwar-benn loened ne 'm eus ket bet klevet biskoazh anv anezho, war broioù a ro c'hoant din mont da veajiñ.

C'hoant 'peus lâret e oas plijet gant se, 'benn ar fin ? eme ar gelenner.

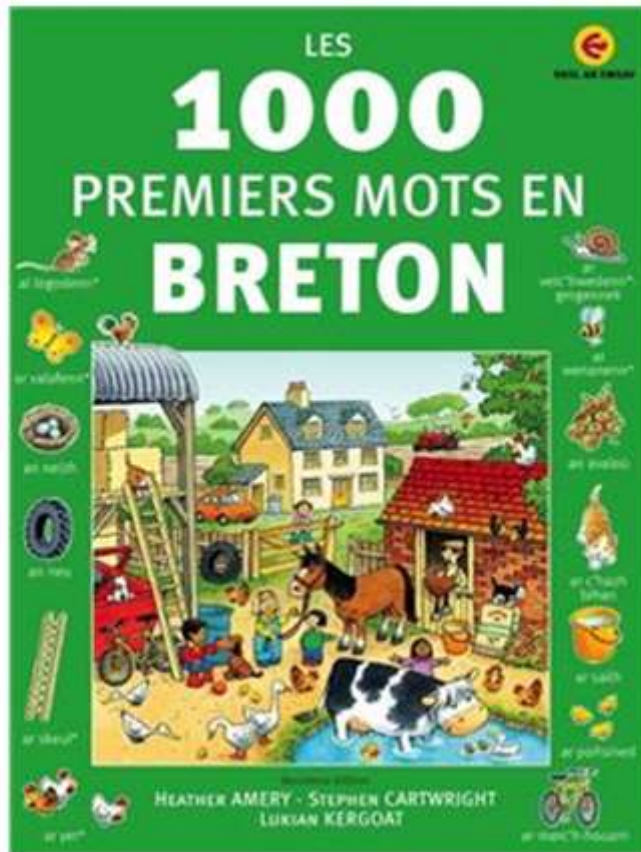
- Ya, a lâr Ibou. Evel un emgav gant ur mignon e oa deuet da vezañ. Gouzout a ran e vez o c'hortoz ac'hanon hag ez aimp da bourmen asambles ni hon-daou. Dibab a ran ar bajenn a fell din. Mestr on war ar veaj.

Ibou hag ar geriadur burzhdus, Louarnig, 110, miz Du 2011

Diell 6 :



Diell 7 :



Diell 8 :

Pal an arnodenn dre gomz a zo diskouez eo gouest ar gandidated da zielefennañ un torkad dielloù bet kinniget dezhe get ur pal pedagogel. Ret eo d'ar gandidated dibab an dielloù a vehe implijet gete en un heuliad kentelioù àr an tem kinniget. Dirak ar juri e tispleg ar gandidated perak o deus graet an dibab-se. Dielfennañ an dielloù get ur sell pedagogel eo ar pezh a vez goulennet. Get an dielloù dibabet eo ret sevel ur gentel. Ar pezh a vez priziet, neuze, eo :

- Mestroni àr ar yezhoù, koulz brezhoneg ha galleg. Lodenn gentañ an arnodenn a vez kinniget e brezhoneg. Ret eo d'ar gandidated dielfennañ an diell glewelet (ur video ar blez-mañ) da gentañ : deus petra a zo kaoz, peseurt dedenn a-fed pedagogiezh ? Da eil e kinnig ar gandidated an diell pe dielloù choazet gete pe evit sevel ur gentel. Lod eus ar gandidated o deus studiet danvez ha stumm an diell ha nompas an danvez hepken, ar pezh zo un dra vat. Eil lodenn an arnodenn a zo e galleg. Ret e vo bout gouest da lakaat palioù ar gentel war-wel dindan ugent munutenn (hag eskemm komzoù get ar juri d'achuiñ). Anat eo lies ar barregezhioù priziet peogwir eo ret kaozeal ur yezh disi, ken àr framm ar yezh hag àr an distagiñ, koulz e brezhoneg hag e galleg. Kandidated zo a implij ur yezh re laosk, dreist-holl e galleg, “*c'est cool*”, “*machin*”, “*un gros coup de bol*”... Ma tremen sur-walc'h mat-tre an doare-se de gomz get ar skolidi, diskouez bout gouest da vestroniañ liveoù-yezh disheñvel zo ur varregezh a vez priziet ivez er genstrivadeg.

- Mestroni àr ar programmoù : goude bout bet graet an dibab etre an dielloù kinniget eo ret bout gouest da zielefennañ perak e tibaber an diell-mañ-diell da vat, pe perak ne zibaber ket hini pe hini. Bout gouest da gavout pinvidigezhioù an dielloù dre o liammañ get danvezioù-studi ar programmoù. N'eo ket trawalc'h displegiñ perak ez eus bet dalc'het lod ag an dielloù mes ret eo displegiñ ivez perak eo bet laosket a-gostez ar re arall ivez. Abegoù 'zo da laoskiñ dielloù a-gostez mes ne c'hell ket ar juri asantiñ abegoù evel « re aes eo an diell » pe « re ziaes eo an diell » hep displegiñ penaos e c'hell un diell bout re aes pe re ziaes.

Ret eo d'ar gandidated lâret evit peseurt live-skol e vehe ar gentel : kelc'hiad 3 pe 4, skolajidi pe liseidi, peseurt klas... Un ahel ag ar programm a vo dibabet ivez evit ma klotehe ar c'hudennadur dibabet get ar programm.

Sujed ar bloaz-mañ a oa àr dem ar geriadurioù, ar pezh a jaoje get tem “langajoù” evit ar c'helc'hiad 4 ha get tem “an amzer tremenet en amzer a-vremañ” evit an 2vet klas el lise, Evit ar c'helc'hiad termen e jaoje kenkoulz evit “tiriadoù ha memor” hag “identelezh hag eskemmoù”. Gellout a rae ar c'hudennadur treiñ tro-dro da bouezusted ar gerioù, da istor ar brezhoneg, da eskemmoù etre ar yezhoù hag an dud, da bed an embann e brezhoneg. Ar pezh a gont eo liammañ an dielloù en un doare poellek, nompas a-hed ar gentel hepken, mes ivez get o flas en un heuliad kentelioù. Ma vez dibabet ur c'hudennadur tro-dro d'ar micherioù da skouer, get geriaoueg ispisial pep micher, eo gwell studial an dielloù kinniget dre ahel ar micherioù ivez : micherioù an embann pe ar yezhoniourion amañ da skouer...

- Mestroni àr ar bedagogiezh : ret e vo d'ar gandidated klask ar c'heriaoueg, ar poentoù yezh da studiañ er c'hlas e-mesk an dielloù bet dibabet gete. Lod ag ar gandidated ne gemeront ket gounid ag an dielloù evit sevel al lodenn yezhadur ag ar gentel : frammoù yezh kinniget en destenn pe er video, amzerioù ar verb implijet en testennoù... Ar frammoù yezh kinniget neuze zo un tamm artifisiel pa n'int ket liammet get an dielloù. Dre vras, daoust m'eo mestroniet ar yezhadur get ar gandidated, ne gaver ket preder warnañ get ar gandidated evit ar skolidi. Ret eo ivez reiñ un urzh da studi an dielloù ha liammañ anezhe kenetreze. Ar poentoù resis kavet en dielloù, ha studiet, a servijo d'ar skolidi da grouiñ, da binvidikaat al labour dre skrid pe dre gomz a vo goulennet gante kinnig e fin al lajad. Ret e vo bout sklaer get ar skolidi àr betra e vint priziet, penaos ha pegoulz : hed-ha-hed al lajad pe er fin hepken. Alies a-walc'h eo bet ankoueat ar priziañ get ar gandidated.

Rankout a ra an danvez-kelenourion bout gouest da lakaat ar grennarded da vout oberiant a-hed ar gentel, hentañ anezhe da gavout an disoc'hoù dreze o-unan, teurel evezh àr ar re o deus diaezamantoù ha kinnig doareioù d'ober get ar skolidi-se. An danvez-kelenourion a ranko neuze ober get ar CECRL da lakaat o skolidi d'ober a bep seurt : bout gouest da gompren un

destenn dre skrid pe dre gomz, bout gouest da skrivañ diàr frammoù bet studiet, bout gouest da ezteurel o-unan er c'hlasad, pe bout gouest da eskemm komzoù get ar re arall. Emañ ar juri é c'hortoz kaout kinnigoù oberiantizoù resis evit ar c'hlasad hag evel-just e rank an danvez-kelenner reiñ c'hoant da zeskiñ hag e rank ar skolidi bout bet desket traoù nevez da geñver pep prantad.

An oberiantiz e fin al lajad a zo a-bouez evit reiñ ur ster d'ar pezh a zo bet desket e-pad an heuliad kentelioù. Ne c'heller ket kinnig un oberiantiz a badehe teir euriad evit sevel ur pennad-skrid hepken hep displegiñ penaos e labouro ar skolidi, petra a zegaso ar c'helennour... Lod ag ar gandidated o deus kinniget sevel ur c'heriaoueg get ar skolidi diàr un tem resis a glotehe get prantad ar blez pe get darvoudoù a c'hoarvez er skolaj. Meur a zoare zo d'ober ar seurt labour. Pep skoliad a c'hell sevel e c'heriaoueg en e-unan, gellout a ra bout graet a-strollad, pep skoliad a c'hell gober àr-dro ul lizherenn pe àr-dro un nebeud lizherennoù ha lakaet labour an holl a-stroll er fin...

Daoust ma vez talvoudus lec'hiañ ar gentel kinniget e pazennadur al lajad, eo ret derc'hel soñj eo dreist-holl mont en-dro ur gentel a zo gortozet, ha n'eo ket al lajad a-bezh. Tra ma ranker implijout an diell glewelet er gentel-mañ, ne c'hell ket an eurvezh treiñ war kompren an enrolladenn-se hepken, ar pezh zo bet komprenet mat get ar gandidated.

- Mestroni àr sevenadur ar vro. Gortozet e vez a-berzh ar gandidated gouiziegezh àr fedoù sevenadurel pouezus. Neoazh eo gwell d'ar gandidated anzav ne ouiont ket un dra e-lec'h lâret traoù faos pe klask ijiniñ ur respont. An dra-se a vez gwelet dre zielfennadur an dielloù mes ivez dre al ledanaat a vez kinniget get ar gandidated e-pad o eztaoladenn. Implij an dielloù evit astenn an dachenn-studi àr un tiriad resis pe àr dachennoù e-maez ar skol (mediaoù, lennegezh, lec'hioù da weladenniñ...) a zo un tu da reiñ fiziañs d'ar skolidi da vonet e brezhoneg get brezhonegourion er-maez ag ar skol ha da dalvoudekaat o labour. Ar sujed kinniget a c'helle bout digoret àr ul labour get ul levraoueg, ul labour gant kelennerien ar yezhoù all er skol, ul labour get ar gelennerien arzoù-kaer pe c'hoazh get un atalier dornlizherenniñ.

- Mestroni àr an emzalc'h dirak ar juri ha dirak skolidi. Gortozet e vez ag ar gandidated un emzalc'h dereat. Komprenet e vez mat-tre get ar juri e c'hell bout un tamm ankenius evit ar gandidated. Bout en e-sav pe azezet a c'haller. E fin ar c'hentañ lodenn e vo ret bout gouest da respont ouzh goulennoù ar juri ha da astenn ar gomz. Ret eo mestroniañ an amzer. Chom hep bout re verr en e zisplegadurioù mes pas bout re hir naket. Ret eo d'ar juri gwelet ivez un emzalc'h a glot get roll ar c'helennour er c'hlas. Un emzalc'h dibalamour e-keñver ar juri zo bet gwelet e-pad an amprouenn, ar pezh na glot ket get un den a-vicher.

Setu berr-a-berr ar pezh a vez gortozet get ar juri :

- un emzalc'h a ziskouez eo youlek ar gandidated ;
- ur c'hinnig kentel a ziskouez eo mestroniet al lodenn deorikel ag ar vicher (CECRL, programmoù...) hag eo komprenet al lodenn bleustrek (poelladennoù liesseurt, oberiantizoù, evezh àr ezhommoù ar skolidi...);
- ur vestroni àr yezhoù ar genstrivadeg ;
- ur sevenadur hollek.

Amrouenn diviz / Épreuve d'entretien

Établi par Vincent Larzul

Trois candidats admissibles pour le CAFEP et deux candidates admissibles pour le CAPES étaient présents le 11 juin 2024.

Membres de la commission A : Gwenola Coïc, Erwan Le Pipec, Vincent Larzul

Membres de la commission B : Myriam Guillevic, Erwan Hupel, Lena Kerhoas

1) Organisation

Pour rappel, il s'agit d'une épreuve en français, d'une durée totale de 35 minutes, décomposée en deux temps. Son objectif est d'évaluer les candidats sur leur capacité à exercer le métier d'enseignant en lien avec les valeurs de la République et les exigences du service public de l'éducation, de valoriser les expériences et connaissances des candidats, en termes de maîtrise de leur discipline et de déontologie professionnelle, de valoriser leur projection pragmatique dans le métier et de valoriser une autoréflexion.

La première partie de l'épreuve consiste en une présentation personnelle du candidat, d'une durée de 5 minutes, suivie d'un entretien de 10 minutes avec le jury.

La deuxième partie est constituée de deux mises en situation professionnelle de 8 à 9 minutes chacune. La première porte sur une situation d'enseignement, la seconde est en lien avec la vie scolaire.

2) Résultats, barème :

Les notes s'échelonnent de 14 à 20/20. La présentation était notée sur 4 points, chaque mise en situation professionnelle était notée sur 6 points. La qualité de l'expression orale et de l'interaction avec le jury sur l'ensemble de l'épreuve était évaluée sur 4 points.

3) Analyse et conseils concernant la partie présentation personnelle du candidat :

Lors de cette première partie de l'épreuve, les membres du jury évaluent la capacité du candidat à structurer sa présentation, mettre en perspective son parcours pour valoriser les expériences qui ont fondé sa motivation et son aspiration à devenir professeur.

Cet exercice a été globalement mieux appréhendé par les candidats que lors des sessions précédentes. Le jury, sans juger ou comparer les différents parcours ou expériences présentés, s'est attaché à évaluer l'effort de structuration dans la présentation et la mise en valeur de points saillants dans le parcours. Cela signifie qu'un simple retour chronologique sur le parcours de formation ou une lecture de curriculum vitae ne pouvaient suffire.

Se sont donc distingués les candidats qui avaient mené une véritable réflexion sur leur motivation, qui avaient identifié quelques éléments déclencheurs de leur envie d'enseigner la langue bretonne, sans nécessairement faire une narration exhaustive de leur formation. Ces candidats ont su pleinement mettre à profit le format prévu de cinq minutes de présentation.

Les échanges qui suivent la présentation permettent de préciser les motivations et les attentes du candidat par rapport à la carrière qu'il souhaite embrasser et son appréhension de l'enseignement de la langue bretonne. Le jury peut naturellement rebondir sur les éléments contenus dans la fiche individuelle de renseignement, mais ce sont surtout les points saillants des présentations qui sont repris, et là encore, les échanges ont été plus riches lorsque le candidat avait su mettre en exergue des aspects particuliers de son parcours : expériences professionnelles antérieures ou reconversions ne doivent pas être dépréciées. Cette partie de l'épreuve permet également au jury d'apprécier les aptitudes communicationnelles du candidat.

4) Analyse et conseils concernant les mises en situation professionnelle ; exemples de sujets :

Ces mises en situation permettent d'apprécier l'aptitude du candidat à s'approprier les valeurs de la République, les exigences du service public, à les faire connaître et partager et font appel à sa capacité de jugement et son aptitude à mobiliser son expérience pour proposer une résolution de situation problème dans un environnement donné.

Quelques exemples de mises en situation d'enseignement :

- Les élèves du cours de mathématiques en breton s'inquiètent du Diplôme National du Brevet qu'ils devront composer en langue française.

- Deux élèves de breton de niveau 3^è ont un très bon niveau scolaire, mais ne veulent pas poursuivre l'étude du breton au lycée.

Quelques exemples de mise en situation en lien avec la vie scolaire :

- Un de vos élèves se plaint d'être victime de moqueries, en lien avec son apprentissage du breton.

- Une élève vous informe qu'elle reçoit des menaces et des pressions de garçons de l'établissement sur les réseaux sociaux car elle refuse de publier une photographie d'elle en maillot de bain sur le site.

Cette épreuve ne comporte pas de temps de préparation. Le jury a néanmoins laissé un court laps de temps aux candidats pour mobiliser leur réflexion entre l'énoncé de chaque sujet et le début de leur exposé. Il était attendu que les candidats identifient rapidement les principes ou valeurs mis en jeu dans la situation exposée, procèdent à une analyse de la situation et proposent des pistes de résolution. Il est donc recommandé au candidat de prendre le temps de s'approprier l'énoncé de la mise en situation et de prendre un temps de réflexion.

Sont ainsi évaluées, outre l'appropriation des valeurs de la République par le candidat, sa capacité de jugement face à une situation délicate, sa capacité à resituer une problématique par rapport aux grands enjeux du système éducatif, à la mettre en perspective avec les textes officiels, sa faculté à identifier les ressources internes et externes à l'établissement scolaire et la chaîne de décision le cas échéant.

Les candidats qui se sont distingués sont ceux qui, après avoir proposé des pistes de résolution réalistes à des situations nécessairement simplifiées, ont réussi à démontrer qu'ils avaient réfléchi à leur positionnement en tant qu'enseignant, dans et hors la classe, qu'ils s'étaient approprié leur futur environnement et le rôle des différents acteurs d'un établissement scolaire. Ces candidats ont par ailleurs su raccrocher leur réflexion à un enjeu plus large du système éducatif, sans rester dans un cadre trop théorique. Ils ne se sont pas contentés d'énoncer des procédures institutionnelles mais ont su se projeter au niveau des élèves et ont essayé de faire le lien avec la didactique.

Cette deuxième partie d'épreuve a elle aussi été mieux appréhendée par les candidats que lors des sessions précédentes. Ils doivent être préparés à mobiliser leur expérience sur l'enchaînement de séquences courtes. Il est important que les candidats puissent démontrer leur réactivité et leur aptitude à analyser rapidement une situation nouvelle face au jury. Ils doivent néanmoins rester prudents dans leurs propositions et être capables d'avouer leurs limites dans la prise en charge d'une situation.

Enfin le jury ne peut que recommander aux candidats de rester vigilants quant à leur posture et d'éviter tout relâchement dans leur attitude ou expression.